

Heureux mélange
Le café Lubu

Nicole Moreau

Volume 1, Number 1, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10489ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Moreau, N. (2004). Heureux mélange : le café Lubu. *Entre les lignes*, 1(1), 9–9.

Heureux mélange

Si certaines bonnes adresses se contentent de mélanger les grains de café, chez Lubu, on préfère nettement le mariage livre et café.

Situé dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, le café Lubu a vu le jour grâce à l'énergie et à la volonté d'une jeune femme qui rêvait d'ouvrir une librairie... Or, en s'appuyant sur les besoins de ce secteur de la ville, Noémie Forget a plutôt opté pour une formule mixte qui réjouirait à la fois la tête et la panse. Bien pensé!

Au menu : café équitable, pâtisseries, goûters légers, livres à vendre ou à consulter, revues, jeux de société

Ici, la littérature québécoise vole carrément la vedette sur les étagères.

et expositions de tableaux. Ici, la littérature québécoise vole carrément la vedette sur les étagères. De plus, des soirées de lecture sont organisées tous les mois, de même que des lancements, à l'occasion.

L'accueil, simple et cordial, contribue à l'atmosphère détendue qui y règne. Le choix musical est à l'avenant et on laisse à d'autres la surenchère de décibels. Toute la place est donnée à la lecture en solo et aux échanges entre amis. Une clientèle tous horizons semble d'ailleurs s'en réjouir et en profiter discrètement.

Fait à noter : des personnes sourdes travaillent au sein de l'équipe et les clients peuvent être servis en Langue des signes québécoise. Fait rarissime au Québec. Chapeau!

Bref, voilà une initiative tout à fait louable que nous souhaitons souligner à notre tour. C'est chose faite.

Passez le mot!

NICOLE MOREAU

LUBU
4556, rue
Sainte-Catherine Est,
Montréal
Téléphone : 514.253.LUBU
Site Internet : www.lubu.ca



PHOTO : JULIE DUROCHER / WWW.AGODDSON.COM

La bibliothèque de Joseph Facal

Ancien député et ministre, Joseph Facal a quitté la vie publique au printemps 2003 pour mieux voir grandir ses jeunes enfants. Il ne regrette rien. L'aveu est spontané. Et l'homme, entier. Gros plan sur sa bibliothèque... et ses lectures.

En entrant dans la pièce, on remarque tout de suite les rayonnages bien garnis et parfaitement rangés, la grande fenêtre et la table de travail où rien ne traîne. Voilà un lieu de travail bien organisé, se dit-on. Hum... pas tout à fait.

En effet, si Joseph Facal avoue connaître parfois des « fièvres de classement », elles lui apparaissent aussi vaines que brèves. Il alterne donc entre le classement par genre, par titre, par auteur... ou par hauteur de livres (pour ne pas devoir ajuster les tablettes!). Bref, l'homme ne se prend pas très au sérieux. Et c'est tant mieux.

D'ailleurs, ce lecteur éclectique passe facilement de l'essai politique au roman de plage. Et il aime bien les livres qui lui procurent « une petite frayeur ». Il achève en ce moment le troisième tome de la biographie de Jacques Parizeau, mais il s'apprête à lire *Les Chiens de Riga* (Henning Mankell), de même que *L'Aveuglement* (José Saramago), un titre que son père lui a recommandé.

UN LECTEUR FIDÈLE

Joseph Facal a surtout tendance à revisiter les livres qu'il a aimés. Il préférera souvent relire ses classiques (incluant certains manuels scolaires) plutôt que partir à la découverte et risquer d'être déçu. Dans sa bibliothèque, qui compte des livres en français, en anglais et en espagnol, le livre de luxe

cède nettement la place au livre de poche. Pas étonnant.

Pour lui, une bibliothèque n'est surtout pas un sanctuaire. Et les livres, comme les idées, doivent circuler. Par contre, s'il a souvent prêté des livres... ils ne lui sont pas toujours revenus. Mais l'au-

teure de ces lignes est tout de même repartie avec un bouquin sous le bras! Un livre de Mau-pasant, *Bel-Ami*, que Joseph Facal a lu une bonne quinzaine de fois...

Plaisir, quand tu nous tiens!

NICOLE MOREAU

Joseph Facal, devant sa bibliothèque, dans le fauteuil qu'il occupait à l'Assemblée nationale.

